

## La Sainte Trinité

Mes frères, mes amis, chacun de nous ? Aimons-nous Dieu ? « ...Oui, un peu, beaucoup, passionnément ? ! »

Aimer Dieu ? Craindre Dieu ? Lui faire confiance ? Mais qui est-il pour que nous l'aimions ?

La fête d'aujourd'hui nous le dit : Il est la sainte Trinité ! Et quand je dis cela je sens bien que je ne vous aide pas beaucoup. C'est vrai qu'il est un peu terrible pour parler de quelqu'un qu'on aime d'utiliser un mot de théologien : Dieu est Trine, il est trois et il est Un (dans son unité) !

Quelqu'un vous demande à vous les enfants qui êtes là ce matin (enfants de Bergerac en retraite) : pourquoi tu fais ta profession de foi ? Et vous lui répondez : « Parce que j'aime le Dieu trinité ! » Ça fait bizarre ! ? Et pourtant si c'était une piste ?

Retenons d'abord une première chose : Dieu veut se faire connaître à nous. Nous avons prié avec ces mots en prière d'ouverture : « Dieu notre Père, tu as envoyé dans le monde ta Parole de Vérité et ton Esprit de sainteté pour révéler aux hommes ton admirable mystère... » Dieu n'est pas cachotier, il veut nous manifester son amour en plénitude, pour que nous vivions de e connaître. Et Jésus dans l'Evangile qui dit : « L'Esprit Saint vous conduira vers la vérité toute entière ». Oui, Dieu désire que nous entrions dans la vérité, dans son mystère qui est aussi notre vie. .

Je me suis senti à vous parler de la Trinité à partir du bouquet que nous avons sous les yeux.



C'est beau ! Dieu est beauté, il est beau. Toute beauté de ce monde nous renvoie à la beauté de Dieu. La Trinité est aussi belle, et non une sorte de définition abstraite. Je parle de la vraie beauté, profonde, douloureuse parfois.

(J'en profite d'ailleurs pour remercier les fleuristes qui avec de la beauté chaque dimanche nous aident à entrer dans le mystère de ce que nous vivons et célébrons par nos sens. Il ya une sensualité dans la liturgie).

Cette orchidée a trois branches. Toutes trois épanouies presque autant l'une que l'autre. Il est difficile de dire laquelle est la plus grande, la plus épanouie, la plus belle ; ainsi en Dieu, pas de hiérarchie. Il y a une apparente égalité entre ces fleurs, et c'est ensemble qu'elles produisent en nous un contentement, une certaine plénitude. Pourtant, sans qu'on puisse bien les définir, il y a des différences entre elles. En s'y approchant, on les verra, différentes. Ainsi, nous découvrons dans notre vie que Dieu agit de manière cohérente, que ce soit le Père, le Fils ou l'Esprit qui agisse. Jésus dit : « Je ne fais et rien et ne dis rein que je n'ai d'abord reçu du Père ». Il y a pour eux trois une même volonté d'amour, un même projet de donner la vie et de sauver la vie.

C'est pourquoi une meilleure façon d'entrer dans le mystère de la Trinité (mystère ?) c'est d'aimer et de nous attacher à chacune des personnes, faisant l'expérience de notre relation avec lui.

Et toujours en commençant par Jésus qui est celui par qui Dieu a choisi de se manifester à nos yeux. Lui en qui nous pouvons voir Dieu.

Jésus qui nous révèle que sa vie est relation au Père. Et que l'Esprit est cette vie que le Père lui donne. Il s'agit donc pour nous de « prendre l'Évangile, de se laisser saisir par le Christ qui nous entraîne dans l'Esprit jusqu'à la contemplation du Père » disait Mgr Gilson dans un film que nous avons visionné hier avec les fraternités franciscaines. Contempler l'Évangile car c'est Jésus qui est homme et qui est fils de Dieu qui nous montre et nous apprend comment vivre avec le Père, comment vivre de l'Esprit Saint, comment donner place à la trinité dans nos vies, c'est à dire prendre place dans cet amour qui nous dépasse, nous rejoint et nous invite.

Où alors nous rendre vraiment attentifs à la deuxième fleur : Dieu Père ; que nous prions comme Notre Père. Source de vie, lien avec notre vie. En nous approchant de lui, nous découvrons que nous ressemblons de plus en plus de Jésus, que nous comprenons de plus en plus ce que dit Jésus, que nous avons de plus en plus de goût et de joie à vivre comme Jésus. Nous faisons l'expérience comme Jésus que nous sommes habités par un Esprit qui est plus que notre intelligence et notre affectivité, qu'un Autre nous habite.

On peut aussi partir de la troisième fleur, l'Esprit. Par exemple en lisant les Actes des apôtres pour regarder tout ce que fait l'Esprit Saint. Car lui, « on ne le voit pas, on ne sait d'où il vient ni où il va », mais on le découvre à ses effets. On peut aussi lire une lettre de Paul, comme celle des Galates, et souligner tout ce qui est dit de l'Esprit Saint. Oui, nous pouvons contempler la Trinité en chacune de ses personnes, et accueillir peu à peu l'unité qui se dessine entre elles. Dieu est amour : il est relation. C'est donc en aimant, comme Jésus nous a aimés que nous découvrons la vie trinitaire. Et plus nous connaissons Dieu, plus nous sommes entraînés dans le mouvement de l'amour, comme Jésus nous a aimés. Avez-vous entendu la phrase de saint Paul dans sa lettre aux Romains : « l'espérance ne trompe pas puisque l'amour en Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit saint qui nous a été donné ». L'espérance, la grande espérance que ce monde ait un sens, que la vie éternelle nous est promise, que Dieu existe vraiment et qu'il nous aime ; nous savons que c'est vrai car nous faisons l'expérience d'être habités par un amour plus grand que ce que notre cœur pensait pouvoir contenir, un amour qui nous dépasse, nous entraîne toujours plus loin, plus profond, plus donné.

Oui, chers amis, nous approcher du mystère (pas quelque chose de caché, mais la face cachée des choses) Comme quand on dit : « Je t'aime ! » nous disons à Dieu : « Gloire au père et au Fils et au saint Esprit ».

Lorsqu'on dit « Je t'aime » avec vérité, on sent qu'on a tout dit, mais on sent bien que ce qu'on dit nous dépasse, nous échappe, devant le mystère de l'autre et dans le mystère du lien qui nous unit. Ainsi en est-il au sein de la trinité. Ainsi en est-il dans notre relation à Dieu trinité : c'est une histoire d'amour.

*Frère Eric*